

POURQUOI STALINE VEUT ÉCRASER TITO

POURQUOI LES RÉVOLUTIONNAIRES DOIVENT DÉFENDRE LA YOUGOSLAVIE

LETTRE OUVERTE

du Secrétariat International de la IV^e Internationale et du Parti Communiste Internationaliste

AUX OUVRIERS COMMUNISTES ET AUX MEMBRES DES PARTIS COMMUNISTES

(35 sections de la IV^e Internationale diffusent cet appel)

CAMARADES,

VOICI plus d'un an que le Kominform a provoqué la rupture avec Tito. De semaine en semaine, l'attaque contre les dirigeants yougoslaves est plus brutale. D'une simple dénonciation idéologique, la campagne du Kominform dégénère en blocus économique, en conflit diplomatique, en pression militaire. « L'affaire Tito » est aujourd'hui

la préoccupation n° 1 de tous vos dirigeants. Dans votre presse, les attaques contre Tito prennent presque plus de place que la lutte contre l'impérialisme américain.

Contre la Yougoslavie, le gouvernement russe recourt à des injures et à des procédés qu'il n'a jamais employés contre les gouvernements impérialistes les plus réactionnaires.

On essaye de justifier ces procédés en alléguant que Tito fait preuve d'une attitude

« hostile » envers l'U.R.S.S. Même si cette affirmation était exacte, chaque communiste aurait le droit de se poser la question : L'Allemagne d'Hitler, l'Italie de Mussolini, avaient-elles donc avant la guerre une attitude « amicale » envers l'U.R.S.S. ? L'Espagne de Franco et la Grèce des monarcho-fascistes n'ont-elles pas une attitude hostile envers le gouvernement soviétique ? Néanmoins, l'U.R.S.S. n'a jamais décrété le blo-

cus économique contre ces pays, dirigés par les ennemis les plus implacables de l'Union Soviétique !

Faudrait-il donc penser que Staline préfère des gouvernements fascistes comme ceux de Franco ou de Tsaldaris, à des gouvernements constitués par des partis communistes ne suivant plus intégralement ses commandements ?

L'impérialisme profite du conflit Staline-Tito

DEPUIS que le Kominform a rompu avec Tito, les gouvernements et l'opinion publique impérialistes ont suivi avec une attention soutenue le développement des relations entre Belgrade et Moscou. Ils n'ont pas manqué de tirer le maximum de profit de la nouvelle situation des Balkans. Menacé d'asphyxie par le blocus économique ordonné par Staline, le gouvernement yougoslave est obligé d'orienter son commerce extérieur vers les pays « occidentaux ».

L'impérialisme a réussi à infliger une grave défaite aux partisans grecs parce que le Kremlin a préféré détourner ceux-ci de leur lutte contre les monarcho-fascistes d'Athènes afin de les utiliser contre la Yougoslavie.

Exploitant habilement les conflits qui s'exacerbent dans les Balkans, l'impérialisme intensifie ses intrigues pour renverser le régime albanais et installer au pouvoir ses propres agents.

Mais le terrain sur lequel l'impérialisme a réalisé le plus de gains grâce à l'affaire yougoslave, c'est sur celui de la propagande.

Les gouvernements russe et ceux de l'Europe orientale chantent sur tous les toits leur amour de la paix, ils organisent dans le monde entier des conférences pour la Paix et en même temps ils lancent devant l'opinion publique mondiale une campagne inqualifiable contre un petit pays qui, de par les terribles ravages qu'il a connus durant la guerre, n'est capable de « menacer » personne, et certes pas l'U.R.S.S., première puissance militaire du continent européen.

La campagne contre la Yougoslavie mine toute la campagne de propagande pour la paix, organisée par les partis communistes du monde entier. Elle apporte de l'eau au moulin de la propagande impérialiste sur le soi-disant « agresseur russe ».

Tito a-t-il trahi le camp de l'U.R.S.S. et de la « Démocratie nouvelle » ?

DANS tous les partis communistes du monde, l'attaque brutale contre Tito a provoqué un malaise croissant quant à la justesse du cours suivi par les dirigeants de l'U.R.S.S. Ceux-ci s'efforcent, par tous les moyens, de rejeter la responsabilité de la situation actuelle sur les chefs yougoslaves. Staline a contraint toutes les directions communistes du monde entier à épauler sa campagne de calomnies contre la Yougoslavie. Tito, hier encore fêté comme le plus solide pilier de la « démocratie nouvelle », comme « l'ami le plus fidèle de l'U.R.S.S. », comme « le héros de la guerre des partisans », est en moins d'une année transformé en « traître

abject », « vil laquais de l'impérialisme américain », « bête fasciste aux abois ». Y aurait-il donc si peu de distance entre la « démocratie populaire » et le fascisme, que TOUTE LA DIRECTION D'UN PARTI COMMUNISTE puisse la couvrir en quelques mois ? Ces calomnies ne favorisent-elles pas de nouveau la propagande impérialiste qui, elle, s'efforce de convaincre l'opinion publique que fascisme et communisme sont la même chose ?...

STALINE, mettant tout son puissant appareil de propagande au service de sa mauvaise cause, fait déverser tous les jours, par tous les journaux communistes, des flots de mensonges contre les dirigeants yougoslaves. Ceux-ci falsifient systématiquement les faits et vous placent dans l'impossibilité de trier ou de vérifier cette masse énorme d'affirmations mensongères.

Ils passent systématiquement sous silence tous les démentis du parti communiste yougoslave.

Ils spéculent sur votre dévouement à la cause de l'U.R.S.S. et du communisme pour vous faire admettre qu'une liste tellement longue de crimes prétendument commis par Tito ne peut être inventée de toutes pièces.

Prenez une à une ces accusations et jugez-les objectivement :

Tito commerce avec les capitalistes, il conclut des accords commerciaux avec l'Angleterre, etc., il demande des prêts aux Américains et ces derniers les lui accordent.

Mais quelle « démocratie populaire » ne commerce pas avec les capitalistes ? Est-ce la Pologne dont le commerce extérieur en 1948 avec le monde capitaliste s'élevait à plus de la moitié de sa totalité ? Est-ce peut-être la Tchécoslovaquie qui venait, à la même époque, avec un pourcentage analogue ?

Et quelle « démocratie populaire » n'a pas demandé de prêts aux impérialistes, aux Américains et à la Banque Internationale ? La Pologne n'a-t-elle pas reçu en 1946 des Etats-Unis et de leurs banques 90 millions de dollars pour des achats des surplus de guerre ? Ne mène-t-elle pas des pourparlers en vue d'un emprunt de 58 millions de dollars à la Banque Internationale de Washington ? La Tchécoslovaquie n'a-t-elle pas reçu en 1946, 50 millions de dollars du gouvernement des Etats-Unis pour l'achat des surplus de guerre ? N'a-t-elle pas sollicité en 1948, à la même Banque, un emprunt de 25-50 millions de dollars, et en 1949 un nouveau crédit de 20 millions de dollars au Fonds Monétaire International ? L'U.R.S.S.

elle-même n'a-t-elle pas voulu obtenir un prêt d'un milliard de dollars de l'Amérique ?

Commercer avec les capitalistes et utiliser leurs prêts pour développer les forces productives, est un procédé normal et indispensable, auquel Lénine et les bolcheviks ont eux-mêmes recouru au lendemain de la Révolution d'Octobre.

Mais Tito, objecte-t-on, vend aux Américains des produits « stratégiques », chrome, cuivre, zinc, qu'ils utiliseront pour la guerre.

Ces métaux font parti des exportations essentielles de la Yougoslavie. Ce sont les seuls produits qui intéressent les Américains qui, en échange, accordent à la Yougoslavie les dollars nécessaires à l'achat des machines dont elle a besoin.

L'U.R.S.S. et les « démocraties populaires » ayant décrété un strict blocus économique de la Yougoslavie, celle-ci a été obligée de détourner son commerce vers l'Ouest pour s'y procurer les machines qui lui manquent. Et pourquoi l'U.R.S.S. elle-même envoyait-elle alors jusqu'au début de cette année son chrome et son manganèse aux Etats-Unis ? Elle n'a cessé ces exportations qu'à titre de contre-mesure au blocus que les Etats-Unis ont pratiqué envers elle et les autres « démocraties populaires ».

Mais les impérialistes accordent à la Yougoslavie, objectera-t-on encore une fois, les marchandises et les capitaux qu'ils refusent à l'U.R.S.S. et aux autres « démocraties populaires ».

Naturellement, l'impérialisme exploite à son profit et pour ses buts le différend Moscou-Belgrade et veut attirer peu à peu la Yougoslavie dans son orbite. Les dirigeants yougoslaves, à leur tour, peuvent très bien profiter de la volonté des capitalistes américains de leur accorder des crédits et des marchandises pour développer et consolider leur économie.

OU Y A-T-IL DANS TOUT CELA TRAHISON ?

Autre accusation : Tito a trahi la lutte du peuple grec en fermant la frontière, en tirant dans le dos de l'armée démocratique, en laissant les monarcho-fascistes grecs utiliser le territoire yougoslave.

Il est vrai que Tito, sous la pression de l'impérialisme qui exploite son isolement provoqué par l'abandon de l'U.R.S.S., a été obligé de fermer la frontière. Mais il est faux qu'il ait laissé entrer les monarcho-fascistes et qu'il ait tiré dans le dos de l'armée démocratique grecque. Ceci est attesté par les innombrables déclarations des soldats et des officiers de l'armée démocratique grecque qui se sont réfugiés, pressés par les monarcho-fascistes, en territoire yougoslave lors des derniers combats de Vitsi et de Grammos.

La presse yougoslave a donné une large publicité à l'accueil fait aux civils et militaires grecs en Yougoslavie, avec publication de chiffres, déclarations, noms des soldats et officiers, ainsi que celui de leur unité.

Pourquoi la presse des partis communistes ne mentionne-t-elle pas ces faits, ces chiffres, ces noms, ces déclarations, et ne s'efforce-t-elle pas de les démentir concrètement ? Au lieu de cela, on préfère les ignorer et répéter les calomnies. Mais si Tito a trahi de toute façon en fermant la frontière, pourquoi en pleine bataille de Grèce, les gouvernements albanais d'E. Hodja et bulgare de Kolavof déclarent-ils à leur tour qu'ils ferment la frontière et qu'ils désarmeront aussi bien les monarcho-fascistes que les démocrates grecs qui entreront dans leur territoire et qu'ils les mettront dans des camps de concentration ?

En réalité, il y a quelqu'un qui a trahi la lutte du peuple grec ! C'est Staline lui-même, qui a forcé en 1943-1944 le Parti communiste grec à la coalition avec la bourgeoisie alors qu'à cette époque le parti communiste contrôlait la Grèce et que la bourgeoisie n'était qu'une ombre impuissante. C'est Staline qui a fait désarmer les partisans, qui a décapité l'armée démocratique de Markos parce que ce dernier ne voulait pas servir d'instrument dans la lutte contre Tito. C'est Staline qui a détourné l'armée démocratique de la lutte contre les monarcho-fascistes, s'efforçant de la jeter principalement contre les dirigeants yougoslaves, désorientant et démoralisant ainsi les rangs des partisans grecs.

Tito comploté avec les impérialismes et le gouvernement d'Athènes pour dépecer l'Albanie.

Cependant les autorités et la presse yougoslave ont publié des démentis répétés et déclaré que la Yougoslavie s'opposerait à toute tentative du gouvernement d'Athènes d'envahir et de démembrer l'Albanie.

Aucun journal des partis communistes n'a naturellement fait la moindre allusion à ces déclarations répétées.

Pour le 20^e Anniversaire

de
"LA VÉRITÉ"

RETIENS TA SOIRÉE DU 18 NOVEMBRE
GRANDE FÊTE A LA MUTUALITE

Abonne-toi à "LA VERITE" - Un an : 200 francs - C.E.P. Mlle Picard 5660-38 Paris